



SGCAF



Sortie

- Date de la sortie : **01/05/2022**
- Cavité / zone de prospection : **Antres des Argonautes**
- Massif **Vercors (Gève - Autrans)**
- Personnes présentes **Romain J., Alexis de G. (hors SGCAF), Benoît F.,**
- Temps Passé Sous Terre : **Environ 9h**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Classique**
- Rédacteurs **Benoît**

Description de la sortie :

La lecture de l'article de Speleomag nous avait donné envie, et le CR de Matisse et Valentin a fini de nous convaincre d'aller y faire un tour : nous nous organisons pour une visite de l'Antre des Argonautes pour ce dimanche de 1^{er} mai.

Nous avons pour cela l'article en question et la belle topo qui a été faite. La cavité est équipée en fixe (explorations toujours en cours).

RDV 5h à Sassenages comme d'habitude, route sans histoire jusqu'au parking de Gève. Nous nous habillons et partons avec les premiers rayons du soleil. Il gèle tout juste. La forêt est globalement déneigée, mais les chemins qui ont été damés sont encore partiellement couverts de neige. Avec le petit regel, on ne s'enfonce donc pas trop. Arrivée dans la zone du trou en une quarantaine de minutes. Un regard sur le GPS pour affiner et nous sommes rapidement devant l'ouverture, on distingue la main courante.

Deux kits pour trois, relativement légers, c'est luxueux. Nous nous engageons peu après 7h.

Quelques ressauts, et nous bifurquons à droite pour aller chercher le départ du puits de la Cathédrale, Joli puits un peu mondmilcheux. On enchaîne avec une MC un peu aérienne et un beau P22. Puis une succession de petit puits et ressauts.

Jusqu'à moins 150, on quitte assez peu la corde et la descente déroule bien dans de beaux volumes. L'équipement d'explo est propre (grosse corde, tout se descend en zéro pour les premiers puits).

On rejoint un petit actif que l'on suit dans un joli méandre déchiqueté, puis que l'on perd. Et l'on arrive à un R5 après lequel la cavité se resserre. Quelques rapide hésitations sur l'itinéraire peu après (plutôt en haut à droite, plutôt en bas à gauche ?), nous cherchons un peu et trouvons la suite sur la droite.

Le cheminement se fait dans des méandres assez concrétionnés, parfois accrocheurs. Rien de très étroit mais on n'a pas froid !

Encore un puits au départ étroit et nous arrivons au niveau de l'étranglement triangle (que nous n'avons pas vraiment vu), puis du laminoir de calcite (qui passe très bien à la descente).

Une erreur d'inattention nous permet d'aller visiter le suçoir du point côté 1285. Ce n'est pas vraiment perdu, car on emprunte un joli méandre dont le fond est un plancher de calcite qui a été surcreusé sur ses bords. Il reste une sorte de langue au milieu du méandre.

Retour dans le droit chemin (justement à droite en contrebas du laminoir de calcite), nous parcourons un nouveau méandre qui nous amène en haut du « puits des seins coincés », au départ relativement étroit.

Nous poursuivons dans de petites galeries à nouveau bien concrétionnées, où l'on voit par moment les traces des élargissements. Les grognements de Romain derrière commencent à se faire entendre de manière plus insistante. Encore quelques obstacles et ressaut et nous sommes au pied du puits de l'Argoïnomane (-249). Nous montons en pensant avec respect à la sortie de puits qui a été franchie en libre lors de l'ouverture ! C'est étroit et déversant.

Juste en sortie de puits, un passage horizontal assez étroit et accrocheur nous donne accès au « local matos ». Romain tente de nous y rejoindre en grognant, sans succès, puis y parvient en enlevant le baudrier.

Il est 11h, nous faisons une bonne pause repas. Romain est un peu fébrile, il aurait « manger un truc pas frais hier », il vaut mieux éviter l'incident gastro, nous nous résignons à faire demi-tour. La galerie de la toison d'or ne sera pas pour aujourd'hui !

Le cheminement étant connu, le retour passe tranquillement et sans encombre, laminoir de calcite compris, grâce à la corde en place. Nous portons le kit de Romain (on frise la mauvaise habitude sur ce point) et nous faisons quelques photos lors des attentes.

La sortie se fait au soleil vers 16h. Les pelouses sont tapissées de Crocus et nous n'avons même pas froid en sortant. Changement bienvenu par rapport aux autres sorties de cet hiver !

Par contre, il faudra revenir une prochaine fois pour aller voir la suite !



L'accès au laminoir de calcite – photo Benoît



Alexis dans la montée du P22 – photo Benoît



Petite salle concrétionnée – photo Benoît